AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Histoire (Angleterre), Politique (Analyse), Politique (France), Politique (Prusse), Réception (Guizot), Santé (François), Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-08-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3317, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mardi 24 août 1852

Il vous est plus facile de me faire de loin, la question que vous me faites à propos de Cromwell, qu'à moi d'y répondre. J'y répondrai pourtant très ouvertement. Au fait, je dirais volontiers tout haut, et devant tout le monde ce que j'ai à vous répondre. Je n'ai pas la prétention d'être insensible, au plaisir d'un petit succès. Mais je sais me le refuser pour peu que j'en aie une bonne raison. Ce n'est pas pour me le donner que j'ai publié ce fragment. Quand j'ai de l'humeur, quand je suis impatient, quand j'écoute mes souvenir de parti, je désire que le président suive sa fantaisie et se fasse Empereur. Certainement il s'attirera par là des complications et des difficultés, et des nécessités qui feront faire un pas à la situation. Quand je suis, ce qui est mon ordinaire, de parfait sang froid et détaché de tout sentiment de parti je trouve que le président a et aura grandement raison de ne rien changer à sa situation. Il y est plus fort, pour sa mission d'ordre social, qu'il ne le serait dans aucune autre, et plus sûr, pour lui-même, non seulement du présent, mais de l'avenir de son pouvoir.

J'écris, depuis longtemps, l'histoire de Cromwell. Je suis arrivé au moment où il a eu à décider s'il se ferait Roi. Il ne s'est pas fait Roi. A mon avis, il a très bien fait. C'est à cela qu'il a dû de mourir tranquille dans son lit, à Whitehall, et en pleine possession du pouvoir suprême. J'ai trouvé qu'il y avait là un grand exemple et un bon conseil. Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'y ai pas mis ou changé un mot par malice. Il est tel qu'il aurait été publié il y a dix ans. Je suis en dehors de toutes choses, mais non en dehors de toute communication avec mon pays. Il veut bien mettre toujours quelque prix à savoir ce que je pense, et j'en mets à le lui dire. C'est par là que ma vie est encore publique. Je n'y veux pas renoncer. Je ne pense pas qu'il me vienne de là aucun désagrément. J'en serais surpris, et j'en prendrais mon parti. Je suis sûr qu'il n'en viendra aucun à aucune autre personne. Vous êtes la seule dont les désagréments, en ce genre pussent me toucher. Je suis tranquille de votre côté.

J'avais prévu ce qui est arrivé à Berlin. C'est en effet bien maladroit. Le neveu fait très bien d'honorer la mémoire de son oncle ; mais le roi de Prusse ne peut pas oublier sa mère.

La lettre d'Ellice est intéressante. Au fond, ce nouveau pas démocratique qu'il prévoit et qu'il craint ne lui déplait pas. Il est de ceux qui se résignent volontiers à ce mal. Je persiste à penser que l'Angleterre vaut mieux que ceux-là, et que si elle succombe au mal, ce ne sera pas sa faute, mais celle des hommes qui lui auront manqué.

10 heures et demie

Merci de me dire toujours tout. Ce que vous ne savez probablement pas, c'est que Villemain a publié, il y a longtemps, une histoire de Cromwell, qui n'a pas réussi, et que toute même histoire qui réussit un peu lui est un grand crève-cœur. Adieu, adieu.

Ma toux est à peu près partie.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 24 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4417

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vel Action hordi la done 1812 32 faire, de loin, la question que rou, no faite, à proper de d'onnevell, que moi dy répondres. Dy adjoudra: pourtant be outertonout. de fall je direis release ver lout hout, or swood tout de mai par la protention della insensible are plaisie d'un potit ducce. Mais je dais me le refuser pour peur que j'en air eme borne raidon. le most par pour no le donner que far public to fragment. Quand fai de l'hamew quand je duis parte, je derire que la Prétident duise da fautaitie et de fame Emperour, Certainement il d'attirera par là de, complications, es eles difficultion, at de, necessite, qui foront faire im var à la détuntion. Lunus je duis le qui est mon ordinaire, ele parfact dang freed of detache de tout doutimes de parte je touve que la Bisident a et aura grandement raisen de re rien changer à da dituation. It y out play fort, pour da midion derdre docial quel ne le devoit dans summe outre of plus they pour les niene

non Sentement de problems, mais de blevenit

Shower represent to propose of the store on the second total of the second of the seco

ony at par min on change to most plan matter of est tel quel burnet its public it y a die aus.

how on dehors the louds communication and man page. It want bein metter language to great from metter language to fin met a la lair down the part of que man in the part of que man man with the lair down the part of que man part of cut common publique. It my went par so nonces.

Nous Ste la date dont les desayes men care grave puesent ne la lance, le duit lanquille de latre

There's proben a qui est arrive à Bestin Che en estes bien mutadonts. Le neven fait bien bien Thomones la mémoire se seu onte : mais le Aus de Presse ne pour pas oubless en mires,

La lettre Sellier est intersemble. Au ford a nouveau par de mocoratione qu'il product et qu'il evanuit ne lei de plant pour, Il est etc. temp qui de nésigneme nolontiers à ce mal. Le persent à penses que l'Augletoure vous minus que leux la, es que pli elle succombe ou mal le ne vera par la faute, mai celle de, romans, qui lui auvant maragne.

to home or domis

Aurei de me dire longueres toute le que vous ne lang probablement par, cut que Willemain a public et que longueme un histoire que nome histoire que nome histoire que nome destin per lui est em grand trave come listeire que nome destin per lui est en grand trave come listeire della distance de perpung sometic.